Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 34 (1984)

Heft: 1

Buchbesprechung: L'industrie en sabots. La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs). Les conquêtes d'une ferme - atelier aux XIXe et XXe siècles [Claude-Isabelle Brelot]

Autor: Jéquier, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1855 et juillet 1857 à quelques jours de la mort de Madame Swetchine (1782–1857), aristocrate russe convertie au catholicisme, établie en France dès 1816 et dont on sait le rôle qu'elle joua au plan politique et religieux. De toutes les correspondances de Tocqueville, souligne à juste titre M. P. Gibert, celle-ci «est sans doute la plus homogène»; de plus, «l'importance des sujets abordés, la nature des confidences qu'à notre connaissance Tocqueville ne fit avec cette liberté à personne d'autre, la qualité enfin des deux correspondants nous livrent une œuvre unique dont la brièveté renforce la puissance»; œuvre unique qui, mêlant en quelque sorte analyse intérieure – allant jusqu'à la «confession» de la lettre du 27 février 1857 du côté de Tocqueville et «cure d'âme» très discrète et délicate de la part de Madame Swetchine, permet de saisir à un niveau de profondeur exceptionnel des aspects intimes de la personnalité de Tocqueville, ce doute, ce trouble intérieur constant, non seulement au plan spirituel et dès l'adolescence, mais aussi au plan politique, qui engendre cette recherche d'équilibres entre des contraires, tout précaires, tout provisoires, doute et recherches constitutifs d'une vie personnelle non dénuée de passions et de goûts marqués parmi lesquels la volonté de pouvoir, en fait jamais aboutie, ne fut de loin pas la moindre.

Lausanne *Jean-Pierre Aguet*

CLAUDE-ISABELLE BRELOT; JEAN-LUC MAYAUD, *L'industrie en sabots. La taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne (Doubs). Les conquêtes d'une ferme – atelier aux XIXe et XXe siècles.* Paris, Jean-Jacques Pauvert / éditions Garnier, 1982. 278 p.

Cette étude de cas s'attache à faire ressortir les particularités de l'évolution de l'une de ces nombreuses petites entreprises rurales nichées dans ces «vallées industrielles» qui jalonnent la Franche-Comté. L'histoire des entreprises a négligé les ateliers ruraux et leur rôle dans le processus d'industrialisation et ce beau travail, fruit d'une vaste collaboration, comble une lacune de taille en mettant en évidence les étapes et les moyens de ce lent passage de l'atelier artisanal à l'usine proto-industrielle. Dans sa préface, Louis Bergeron souligne l'apport de ce travail à la thèse de la proto-industrialisation triomphante en Franche-Comté au XIXe siècle, de ce «modèle conquérant de la ferme-atelier» qui s'est révélé mieux adapté aux conditions locales du développement que la grande industrie capitaliste.

La première partie présente la lente insertion locale de la taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne de la fin du XVIIIe siècle à 1880 et le rôle déterminant des forces hydrauliques, des ressources forestières et de la migration professionnelle d'ouvriers spécialisés. Les conditions du développement de la ferme-atelier sont analysées en détail d'autant plus qu'elles vont de pair avec la dérive des grands projets capitalistes relatifs à la région. La réussite de l'atelier familial atteste ainsi clairement le dynamisme de la proto-industrialisation.

La seconde partie traite du succès et de l'essor de la taillanderie de 1880 à 1914 au prix de nombreuses améliorations touchant tous les domaines techniques, l'organisation du travail et surtout une profonde transformation des méthodes commerciales, dont la réussite se mesure à la conquête de nouveaux marchés, qui absorbe une production en pleine croissance. Entre 1900 et 1914, la taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne livre annuellement 20 000 faux et 10 000 outils taillants, soit le vingtième de la production française. Le réseau commercial dépasse largement le cadre régional pour s'étendre aux départements voisins.

La troisième partie, de loin la plus originale vu l'absence traditionnelle de sources en la matière, aborde avec une rare maîtrise l'anthropologie patronale et ouvrière. Les petits patrons omniprésents sont bien campés comme est finement dessinée la

trame de toutes leurs activités économiques, sociales et politiques. Utilisant les méthodes récentes de la biographie sociale collective, C.-I. Brelot et J.-L. Mayaud brossent un tableau saisissant de l'insertion d'un milieu proprement ouvrier dans une société villageoise. L'évolution des effectifs, l'origine et les conditions de recrutement, le travail quotidien, les qualifications, la hiérarchie des salaires et la mobilité de la main d'œuvre sont successivement examinés avec des précisions remarquables. La typologie ouvrière qui se dégage de ces longues et patientes enquêtes personnelles pourra servir de modèle.

La IVe partie couvre la période de 1914 à 1967. La rupture de la Première Guerre mondiale est nette, la taillanderie voit sa production réduite de moitié et les trois frères adoptent une politique malthusienne. La crise du début des années vingt, aggravée par la sécheresse qui tarit les sources d'énergie, fige l'entreprise dans une politique défensive, les perspectives s'assombrissent et l'insécurité déroute les patrons. Les lois sociales du Front populaire suivies par le cataclysme de la Seconde Guerre mondiale vont accentuer le déclin de la taillanderie minée par des circonstances familiales: «l'amenuisement de la famille Philibert à la quatrième génération est peut-être la cause essentielle de la disparition de l'entreprise ... l'impossibilité d'une relève avait rendu inutile le dynamisme des générations antérieures».

Cette superbe monographie sort largement du cadre franc-comtois en rejoignant les perspectives économiques et sociales de l'histoire régionale et celles de l'histoire nationale, parties à la découverte de toutes ces activités artisanales rurales dispersées au fil de l'eau. Ces nouvelles recherches sur le terrain sont appelées à nuancer considérablement l'imagerie traditionnelle des grandes usines urbaines en réhabilitant le rôle de ces innombrables petites et moyennes entreprises.

L'ouvrage est truffé de cartes, graphiques, croquis, tableaux statistiques et autres plans. L'inconographie, comptant de nombreuses photographies en couleur, est soigneusement commentée, ce qui permet au lecteur de se familiariser avec un domaine, une région et un métier. Ce beau livre pourrait inspirer tous les chercheurs qui œuvrent dans l'un ou l'autre domaine du patrimoine industriel.

Le Mont-sur-Lausanne *François Jéquier*

HEINZ GOLLWITZER, *Geschichte des weltpolitischen Denkens.* Bd. II: *Zeitalter des Imperialismus und der Weltkriege.* Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1982. 643 S.

Der Begriff der Weltpolitik ist erst kurz nach 1840 entstanden, als Thema aber wesentlich älter. In seinem zweibändigen Werk (dessen erster, 1972 erschienener Band hier nicht besprochen wurde) geht der Verfasser dem weltpolitischen Denken von der Renaissance bis zum 2. Weltkrieg nach – das Phänomen definiert als «die Erfahrung unseres Planeten in seiner Gänze und der gleichzeitige Anlauf europäischer Mächte, in einer erweiterten Welt die politisch ausschlaggebenden Positionen zu gewinnen» (I, 19–20). Handelte der erste Band «vom Zeitalter der Entdeckungen bis zum Beginn des Imperialismus», gipfelnd im 17. Jahrhundert (und seiner Spannung von «Staatsräson und Universalismus»), in der Aufklärung, Atlantischer Revolution und napoleonischer Aera, sowie dem Aufstieg und dem wachsenden Selbstverständnis der USA, so ist rund die erste Hälfte des zweiten Bandes dem Zeitalter und der Geistesgeschichte des Imperialismus gewidmet, die zweite Hälfte dann den diversen Strömungen nach 1919, auch den Anfängen der kolonialen Emanzipation. Mit diesem zeitlichen Wandel geht eine gewisse Veränderung im methodischen Ansatz parallel. Bis zur Mitte des 19. Jahrhunderts dominierten die Persönlichkeiten, die sich mit Weltpolitik befassten – und ihrer waren nicht allzuvie-